

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Jeudi 8 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## Val-Richer, Jeudi 8 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-11-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 8 nov. 1849

8 heures

Je fais dire au Duc de Broglie, ce que pense Flahault. Je ne vous réponds pas qu'il le fasse. Il est dans une disposition à la fois, très amère et très réservée, de plus en plus dégouté de se mêler de ce qui se passe, en quelque façon que ce soit pour nuire, soit pour servir. Je suppose que Lord Lansdowne ne compte pas rester longtemps à Paris. Il serait bien bon en effet qu'il vît les choses telles qu'elles sont réellement. Je ne sais pourquoi je dis cela, car je ne pense pas qu'il résulte grand chose à Londres de son opinion sur Paris, quelle qu'elle soit. Il est de ceux dont le bon sens ne sert à rien quand il faut qu'ils fassent un effort pour que leur bon sens serve à quelque chose. Je suppose aussi que de Pétersbourg, on ne fait pas grand effort pour empêcher, en Hongrie, les exécutions qu'on déplore. C'est le rôle des sauveurs de déplorer et de ne pas empêcher, de nos jours, la Restauration a fait cela en Espagne, la République à Rome ; et vous en Hongrie. Cette affaire des réfugiés hongrois finit bien pour vous. Il était bon à l'Empereur d'avoir à se plaindre de l'action anglaise, et de le faire un peu haut. La République française, sans l'afficher ouvertement, en ayant même l'air de ne pas le vouloir, vous aidera beaucoup à faire de la Turquie votre Portugal. L'état de l'Europe vous est bien bon. L'Autriche sauvée par vous, la France annulée, vous n'êtes en face que de l'Angleterre. Si vous ne faites pas trop de boutades, vous gagnerez bien du terrain. Le refus de la présidence décennale et d'une bonne liste civile est une preuve sans réplique qu'il y a parti pris pour l'Empire. Quand ce jour-là viendra, la partie sera difficile à jouer pour tout le monde. Président, assemblée et chefs de l'assemblée, armée et chefs de l'armée, sans parler du public, pour qui rien n'est difficile, puisqu'il ne fait rien et laisse faire tout. Ce sera l'une de ces grandes eaux troubles, où les petites gens habiles font leurs propres affaires, et ceux-là seuls. Donnez-moi, je vous prie si vous pouvez quelques détails sur ce terrain que je trouverai pour mon propre compte, et qui vous indigne. Je le vois d'ici en gros ; mais il est bon de savoir avec précision, et d'avance. J'en serai plus instruit qu'indigné. J'ai une indignation générale, et préétablie qui me dispense des découvertes. Mad. Austin est à Paris. Elle a trouvé à Rouen, M. Barthélemy, Saint Hilaire qui l'a fort rassurée, et qui l'y a conduite. J'attends aujourd'hui des lettres qui me feront, je pense prendre un parti à peu près précis sur le moment où j'en ferai autant.

Onze heures

Les lettres que je reçois me disent à peu près toutes comme Sainte Aulaire, et le duc de Noailles. Je me tiens donc pour à peu près décidé pour la fin de la semaine prochaine. N'en dites rien. Ce sera un charmant jour. Adieu. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Jeudi 8 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3229>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 8 nov. 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2622

Val Riches - Lundi 8 nov<sup>r</sup> 1819  
8 heures

Je fais dire au duc de Broglie  
ce que pense Talabault. Je ne vous réponds  
pas qu'il le fasse. Il est dans une disposition  
à la fois très amère et très réservée, de  
plus en plus dégoûté de se mêler de ce qui  
le passe, en quelque façon que ce soit,  
soit pour nuire, soit pour servir.

Je suppose que lord Lauderdale ne  
compte pas rester longtemps à Paris. Il  
serait bien bon en effet qu'il vît les choses  
telles qu'elles sont réellement. Je ne sais  
pourquoi je dis cela, car je ne peux pas  
qu'il résulte grand'chose à Londres, de  
son opinion sur Paris, quelle qu'elle soit.  
Il est de ceux dont le bon sens ne sert  
à rien quand il faut qu'ils fassent un  
effort pour que leur bon sens serve à  
quelque chose.

Je suppose aussi que, de Pétersbourg,  
on ne fait pas grand effort pour empêcher  
en Hongrie, les exécutions qu'on déplorait.

C'est la honte des sauveurs de déplorer et de  
ne pas empêcher. Le nos jours, la Restauration  
a fait cela en Espagne, la République à  
Rome, et vous en Hongrie. Cette affaire  
des réfugiés hongrois finit bien pour vous.  
Il étoit bon à l'Empereur d'avoir à se  
plaindre de l'action anglaise, et de le  
faire un peu haut. La République  
française, sans l'affidus ouvertures, en  
ayant même l'air de ne pas le vouloir,  
vous aidera beaucoup à faire de la  
Cérquie votre Portugal. L'état de l'Empire  
vous est bien bon. L'Autriche sauvee  
par vous, la France annulée, vous n'êtes  
en face que de l'Angleterre. Si vous ne  
faites pas trop de bonté, vous gagnerez  
bien du terrain.

Le refus de la Présidence de l'armée  
et d'une bonne liste civile est une preuve  
sans réplique qu'il y a parti pris pour  
l'Empire. Quand à vous la victoire, la  
partie sera difficile à jouer pour tout  
le monde, Princes, assemblées, chefs de  
l'Assemblée, armée et chefs de l'armée,

sans parler du public, pour qui rien n'est  
difficile, puisqu'il ne fait rien et laisse  
faire tout. Ce sera l'une de ces grandes  
causes troubles, où les petites gens habitent pour  
leurs propres affaires, et ceux là seuls.

Donnez-moi, je vous prie, si vous pouvez  
quelques détails sur ce terrain que je trouve  
pour mon propre compte, et qui vous  
indigne. Je le vois d'ici en gros; mais il  
est bon de savoir avec précision, et d'avance.  
J'en serai plus instruit qu'indigné. J'ai une  
indignation générale et préalable qui  
me dispense de, de couvrir.

M<sup>lle</sup> Austin est à Paris. Elle a trouvé  
à Rouen M<sup>r</sup> Barthélemy St. Hilain qui  
l'a fort rassurée, et qui l'y a conduite.  
J'attends aujourd'hui des lettres qui me  
permettent, je pense, prendre un parti à peu  
près précis sur le moment où j'en ferai  
autant.

avec vous,

Les lettres que je reçois me disent à peu  
près tout, comme M<sup>r</sup> Austin et la d<sup>re</sup> de  
Noailles. Je me tiens donc pour à peu près  
éclairé pour la fin de la semaine prochaine.

Rien dit, rien. Ce sera un charmant jour.  
Adieu. Adieu. Adieu.

